



Le CIBiste

Bulletin d'Information du Club Indépendant Bordelais

N° 278 – Juillet-Août 2010



Maison landaise près de Douzevielle, au retour de N-D des Cyclistes (Photo P. Meyer)

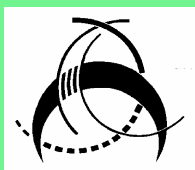
N-D des Cyclistes 2010



- ▶ *Les 30 ans de Vélo-Cité*
- ▶ *Des echos du peloton bien fournis*

Le CIBiste

Mensuel d'information du
**Club Indépendant
Bordelais**
<http://cib.ffct.org>



Siège Social

51 rue Theresia Cabarrus
33000 Bordeaux, Tél : 05 56 31 95 91

Directeur de la publication

Philippe Meyer
3 allée Catherine de Duraignes
33850 Léognan. Tél : 09 51 10 27 73
E-mail : trikie@free.fr

Rédaction conception graphique et maquette

Philippe Meyer
3 allée Catherine de Duraignes
33850 Léognan. Tél : 09 51 10 27 73
E-mail : trikie@free.fr

Note : Les articles, dessins et photos envoyés pour publication doivent parvenir à la rédaction **avant le 15 du mois** pour parution le mois suivant.

Impression



7 rue du Commandant Cousteau
33100 Bordeaux
Tél : 05 56 32 04 04

Dépôt légal : à parution
ISSN 1297-4838

Dans ce numéro :

Mot du Président.....	2
Courrier	2
Avec le soleil à ND des Cyclistes.....	4
ND des Cyclistes	5
Les 30 ans de Vélo-Cité.....	7
Echos du peloton	8
Mémentos et divers.....	12

◆ Le mot du Président ◆



Avant de partir en vacances... pensez à l'avenir du CIB !

Mon dernier éditorial a suscité quelques saines réactions au sein du Club : il semble qu'il y ait des bonnes âmes pour prendre la relève, qu'elles soient remerciées !

Dès Septembre, nous tiendrons des réunions de bureau mensuelles pour préparer le calendrier 2011 et aussi pour initier les candidats potentiels au nouveau Conseil d'Administration à la gestion du Club.

Ainsi, à notre prochaine Assemblée Générale, en décembre, nous pourrons présenter un programme et des personnes pour le mettre en œuvre.

D'ici là, passez de bonnes vacances et revenez tout plein de bonnes idées avec la volonté de les mener à bien !

Philippe Meyer.

◆ Courrier reçu ◆



Mlle Adéma Fille de Laurence Vairon née le 18 avril 2010 2kg 250 46cm de Bonheur

Courriel du 26/05/2010.

Cher Philippe,

À la lumière de ton courrier et à l'évocation du séjour Notre-Dame-des-Cyclistes, je suis parti musarder dans les archives des CIBistes, disponibles sur le site du Club... et j'ai mesuré combien j'étais déconnecté en apprenant aujourd'hui seulement le décès de notre Claudio national.

Que dire ? Que sa disparition me touche autant que celle de Philippe Cruchet, auquel je pense régulièrement.

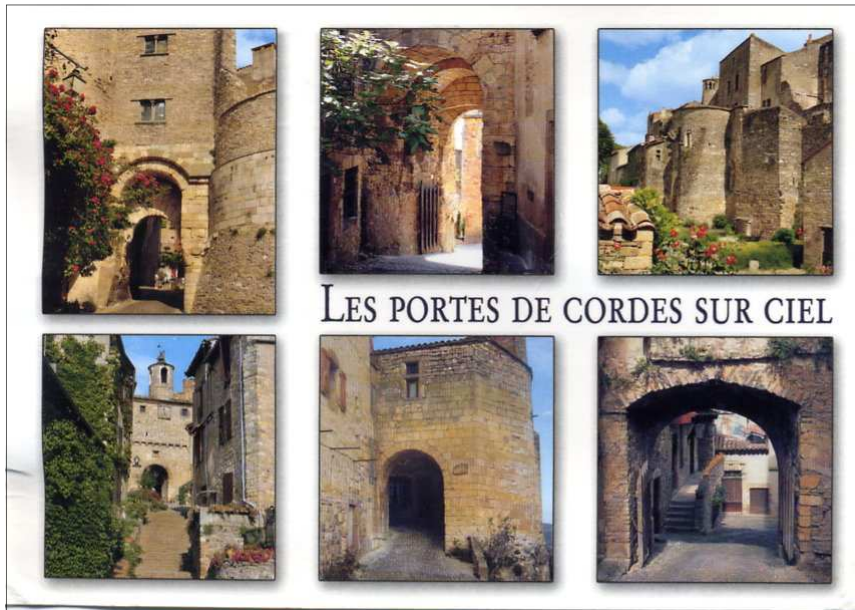
Mes derniers souvenirs en sa compagnie sont liés au premier séjour qu'il avait organisé à Quimperlé et à ses plantureux repas organisés dans son garage, chouchen et kouign aman de rigueur.

Un dernier mail, dans lequel pointait une déception (ou n'est-ce qu'une impression, liée à ma propre défection ?), lorsque l'année dernière il avait annulé une nycto faute de participants... son stand merguez organisé pour l'avant-dernière Pimpine à Créon... son goéland et sa mouette qui disent le temps.

Je me sens vraiment triste ce soir et les mots sont vraiment peu de chose.

Amitiés,

Sébastien Segard.



Cordes, le 31/05/10

Chers Amis

Après avoir pédalé 3 jours à Cluny et avoir glané quelques cols, nous voici dans le Tarn pour la fête européenne du camping-car, une autre façon de visiter notre beau pays.

Amitiés, bises et à bientôt.

Annie et Pascal

Le 5 Juin 2010

Chers Amis,

La bastide royale fut fondée par Alphonse de Poitiers, frère de St Louis, au XIII^e siècle.

Nous passons 8 jours dans le Lot et l'Aveyron. Visites de Figeac et de son superbe musée Champollion, de St Cirq-Lapopie et aujourd'hui de Villefranche de Rouergue et Conques.

Hier, mes 77 ans ont été fêtés dignement !

Amitiés à tous,

Claude F-B



En Beaujolais



Villé-Morgon, le 6/05/10.

Chers Amis,

Très beau séjour - excellent entraînement pour grimper des cols (il y en a des tas !) et mes anciens collègues du club IBM de La Gaude sont toujours aussi sympas (les nouveaux aussi).

Mais côté vins, je préfère quand même les Bordeaux !

Le Rédac'

Avec le soleil à N-D des Cyclistes

par Henri Bosc



Le pique-nique à l'ombre à Maillas

Chargé par le nouveau président de l'organisation devenue traditionnelle pour Pentecôte de la balade vers la chapelle des cyclistes et cyclotouristes, j'avais réuni 13 participants dont 11 du CIB.

L'année dernière, nous étions seulement cinq, dont le regretté Claudio, tous ayant fait la totalité du trajet aller (samedi) et retour (mardi) à bicyclette.

Cette fois il y avait le choix : départ à vélo depuis Bordeaux à 7h du matin, ou voiture jusqu'à Saint-Symphorien, avec un pique-nique commun à Maillas.

Pour ma part, étant donné les contraintes médicales de mon frère Paul, et devant amener également la parisienne Isabelle, arrivée la veille à Bordeaux par le train, je fis le déplacement en voiture, rejoignant le deuxième groupe au lieu prévu pour la restauration de midi. Nous y retrouvâmes Simone, venue aussi en voiture depuis Tarbes. Quant au premier peloton conduit par Ragnar parti de la barrière Saint-Genès, pour diverses raisons (crevaisson entre autres) il n'a pu arriver à temps pour se joindre à nous et ne parviendra à destination que vers 19h30.

Philippe avait déniché un coin bien à l'ombre à la sortie du village en direction de Giscos, mais il n'y avait pas de banc ; une tentative pour m'asseoir sur l'herbe d'un talus ayant échoué à cause de ma prothèse, Philippe accepte que je m'installe confortablement dans son tricycle pour finir mes provisions tandis qu'il s'assied par terre pour terminer les siennes : je lui

en suis reconnaissant car je n'aime pas rester debout.

Laissant Isabelle avec le groupe de Philippe, je me rends directement avec Paul à la Ferme-Découverte de Pinchaou, à Saint-Justin*, d'un accès un peu difficile, tenue par Jean et Dominique Dubrana, où nous avons déjà l'an dernier été particulièrement bien accueillis. On peut y voir un certain nombre d'animaux, dont un grand lama alpaga, qui n'a pas hésité à me cracher dessus quand j'ai voulu lui tirer un peu de laine. Les repas, amoureusement préparés par nos hôtes, sont servis dans une très belle salle, et précédés d'un apéritif en plein air avec cocktails maison. Chambres collectives ou individuelles bénéficient de tout le confort, serviettes et gants étant fournis. Et surtout nous sommes installés en pleine nature, dans le calme absolu.

En prime, nous avons pu avoir une visite commentée de l'atelier de peinture de Dominique : infirmière de métier, elle s'est passionnée à la retraite pour la peinture religieuse russe, se spécialisant dans les fameuses icônes, puis maintenant pour les estampes chinoises anciennes, d'une finesse extraordinaire.

Le dimanche, petit parcours proposé par Yann, et adapté au fur et à mesure, avec pique-nique à Montégut, près de son église fortifiée, puis café (0,80 €) à Labastide chez Tortoré, haut-lieu de rencontre des cyclos, passage à la chapelle des cyclistes, enfin visite-dégustation (floc et armagnac) au château de Garreau**.

Le lundi, un départ très matinal pour Bordeaux, un autre ensuite pour Saint-Symphorien et enfin un troisième pour la chapelle de Géou afin de participer à la messe spécialement dite pour les cyclistes et cyclotouristes, suivi d'un apéritif au floc et d'un repas sur place sous chapiteau, auquel j'ai pris part avec Paul et Isabelle. Plaisir de rencontrer des connaissances et de saluer l'ancien champion du monde André Darrigade.

Le reste de la troupe est parti après le pique-nique rejoindre Mont-de-Marsan afin de rentrer à Bordeaux par la voie ferroviaire, tandis qu'avec Paul et Isabelle nous allons nous recueillir à Créon d'Armagnac sur la tombe de l'abbé Massie, découvreur et fondateur en 1959 de la chapelle consacrée aux vélocipédistes, devant laquelle a été érigée une statue de ND de la Visitation (portant un globe terrestre). Le soir nous ne serons plus que trois à table et à passer la nuit à Pinchaou.

Le mardi, visite de Cazaubon (BPF de la FFCT), à 7 km de Labastide d'Armagnac : vieux remparts, maisons à colombages, et retour en voiture à Bordeaux, laissant Isabelle Lesens à la gare.

Séjour de plein soleil bien agréable, avec le regret pour moi de ne pas avoir fait assez de vélo. ■



Henri pique-niquant sur le vélo de Philippe

* Ferme-Découverte de Pinchaou (Chambres d'Hôtes et Tables d'Hôtes) Jean et Dominique Dubrana, 40240 Saint Justin, tél. 05 58 44 68 96 E-mail : jeandubrana@orange.fr

** Château de Garreau, écomusée de l'Armagnac, musée du vigneron et musée des alambics, exposition de bouteilles, parcours-nature avec de vastes étangs...

N-D des Cyclistes

par Claude Ferrand-Blazer



Le regroupement (partiel) à Maillas

Photo P. Meyer

C'est la première fois que je vais à ce sanctuaire et c'est aussi la première fois que je pars pédaler pendant trois jours de suite. J'adoptai tout de suite la proposition de Philippe : voiture jusqu'à Saint-Symphorien puis vélo jusqu'à notre gîte du Pinchaou, au nord de Labastide d'Armagnac - idem au retour. Je n'aurais pas été à l'aise avec les champions et championnes partant de Bordeaux et faisant 125 km dans la journée !

Donc, **samedi 22 mai**, je retrouve à Saint-Symphorien Philippe, Monique H et Claude Peyrucat. Le temps était très beau, pas trop chaud et le parcours très agréable par Préchac, Lucmau, Captieux.

A Maillas, nous retrouvons les deux Bosc et une amie, Isabelle, venue de Paris ; également Simone Duret, venue en voiture de Tarbes où elle a pris sa retraite. Joyeux pique-nique... les deux Bosc ne peuvent pas s'asseoir ! Sciastique ou conséquence de l'opération à la hanche.

Nous repartons à cinq à vélo ; Isabelle s'est jointe à notre quatuor. Encore un joli parcours avec des haltes dont l'une sous un beau chêne. Isabelle essaie le tricycle couché de Philippe et l'apprécie mais déclare qu'elle préfère quand même sa chère bicyclette.

Autre arrêt à Saint-Gor, passage sur la D933 très fréquentée et que nous quittons rapidement pour une piste DFCI (n°209) très caillouteuse et sablonneuse (du « fech-fech » diraient les Sahariens).

Nous arrivons à notre but à 17h30 ; l'accueil est très sympathique et cette ferme-auberge très belle dans une camp-

gne immense. Les animaux sont nombreux et variés dont le lama cher à Henri et qui le lui rend bien en lui crachant à la figure !! Il y a aussi le vieux chien « Pachounet », etc.

Le groupe des cinq (Dominique, Christine, Jutta, Yann et Ragnar) arrive plus tard. On leur laisse le temps de souffler et de se rafraîchir avant de nous attabler pour un somptueux apéritif puis un délicieux et copieux repas où le poulet fermier, mariné, est un délice.

Les conversations animées s'apaisent peu à peu et le sommeil nous gagne...

Le **dimanche 23 mai** sera une deuxième journée très agréable, d'amitié et de découvertes touristiques et gastronomiques. De Saint Justin, nous gagnons Le Frêche par une petite route avec côtes. Un chien joyeux nous accompagne en bondissant à droite et à gauche ; Paul le chasse à grands cris car l'animal a passé brusquement devant sa roue ; personnellement j'aime mieux les chiens en liberté qu'aboyant derrière une clôture mais je reconnais qu'il y a des risques.

Le Frêche : curieuse église qui n'a plus que son clocher et un bénitier (le reste s'est écroulé), puis Saint Vidou et Arthez d'Armagnac où Philippe téléphone à la gendarmerie pour signaler que la grille de l'importante station du pipeline de gaz naturel devant laquelle il vient de passer est grande ouverte alors que personne n'y travaille.

Le pique-nique a lieu à Montégut. De là, par monts et par vaux, nous arrivons à Labastide d'Armagnac, superbe bourg avec ses places, son église, ses ruelles et le café

Tortoré, célèbre au CIB pour l'accueil chaleureux de la patronne et ses tarifs modérés (elle s'enquit d'ailleurs de Dalouche, de Christophe et de Claudio).

Ragnar, dont la haute taille rappelle celle du houzar du Général Hugo, accrocha un tube d'éclairage qui refusa de reprendre sa place.

Notre-Dame des Cyclistes : jolie chapelle à la nef tapissée de maillots multicolores des as du cyclisme... (NDLR : on y a vu le maillot d'Alain Jégo). Ça me fait penser aux étendards de St Louis des Invalides mais c'est plus pacifique. J'adresse deux cartes à Christophe et Michel Dalouche qui m'ont raconté bien souvent leur pèlerinage ici, accompli, aller et retour dans la journée ! Quels champions !

Puis c'est le château Garreau et son éco-musée, son parc ; dégustation de floc de Gascogne et d'Armagnac dont j'ai acheté un flacon de « cuvée royale », pas trop gros, rassurez-vous, car il faudra le rapporter dans ma sacoche !

Nous revenons au Pinchaou sous la conduite de Ragnar, capitaine de route de la journée ; une côte très rude met à l'épreuve certains (et certaines) dont je suis.

Soirée magnifique à la ferme-auberge : concert à la TV grâce à l'obligeance de Mme Dubrana, la patronne (concertos pour trompette de Haydn), apéritif, repas non moins savoureux qu'hier soir. Les conversations vont bon train. Je me lance, je ne sais pourquoi, dans une défense et illustration de la Bastille, de Louis XVI, précisant que notre Fête Nationale du 14 juillet ne commémore pas la prise sanglante de cette forteresse en 1789 mais la Fête de la Fédération, le 14 juillet 1790 ; décision prise en 1879 par les députés de la Troisième République Française. Mes manies et mes convictions ne me lâchent pas.

Lundi 24 mai. Il faut quitter ces lieux et reprendre la route du nord. Un trio (Ragnar, Dominique et Jutta) est parti d'un vigoureux coup de pédale dès 6h30 et atteindra St Symphorien à 11h45 puis Bordeaux. Nous faisons nos adieux à ceux qui restent un jour de plus pour assister à la messe à ND des Cyclistes et à nos hôtes qui nous ont accueillis si aimablement et si cordialement.

Retour par Douzevielle, Roquefort, Lencouacq, Luxey et son cercle où une bière bien fraîche nous fait du bien avant le pique-nique à l'ombre du porche de l'église. Le soleil est chaud mais pas éprouvant. Nous regagnons nos voitures à Saint Symphorien à 16h par Bourideys.

Je suis très content d'avoir participé à ces trois jours où la camaraderie du CIB est toujours présente et augure bien de la suite de notre club.

Merci à Henri et à Philippe pour l'organisation de ces journées !

C. F.-B.



Photo P. Meyer

Plein cadre sur Isabelle Lesens à travers celui de son vélo



Photo P. Meyer

L'église du Frêche



Photo P. Meyer

La même, à l'arrière



Photo P. Meyer

Une table somptueuse dans un cadre superbe



Photo P. Meyer

Vue de la ferme et des ânes (à gauche, pas à droite!)



Photo P. Meyer

Claude, Henri et Mme Tortoré



Photo P. Meyer

Ragnar a fait tomber le tube fluorescent

Les 30 ans de Vélo-Cité

par Philippe Meyer



Les cyclo-chanteurs d'opéra parisiens sur leurs vélos électriques aménagés

Revenu de Bourgogne le précédent, je me faisais une joie de participer à la fête des 30 ans de Vélo-Cité dont je suis membre depuis bien des années (je me rappelle avoir été manifester à la fin des années 80, avec André et Liliane entre autres, pour l'adjonction d'une piste cyclable au futur pont d'Arcins, ce qui n'était pas du tout prévu dans les plans d'origine de ce pont autoroutier).

Le temps était bien gris après une nuit de pluie lorsque je me rendis au RV le plus proche de chez moi, la gare de Bègles, où je rencontrai 3 inconnus et c'est à quatre que nous nous mîmes en route pour la gare St Jean (pause café) et les quais devant les Quinconces.

Là, quand même, il y avait plus de monde, dont Michel Baillard et Eric Leroy avec plusieurs stands dont un, remarquable, indiquant tous les angles morts d'un camion. On était même encouragé à grimper dans la cabine pour s'en rendre compte.

Arrivaient aussi pères et mères de famille avec vélos spéciaux pour transporter des charges ou des enfants, ainsi qu'un autre vélo couché dont je fis la connaissance.

A midi et demi, tout le monde se mit en branle pour aller au parc des Angéliques, sur l'autre rive, pour le pique-nique qui se prit à la bonne franquette malgré le temps toujours maussade, mais heureusement sans pluie.

Vers 14h30, le temps n'engageant pas à des festivités plus longues, je saluai tout le monde et rentra chez moi, content d'être venu. ■



Il y a de la place pour 4 enfants !

Photo P. Meyer



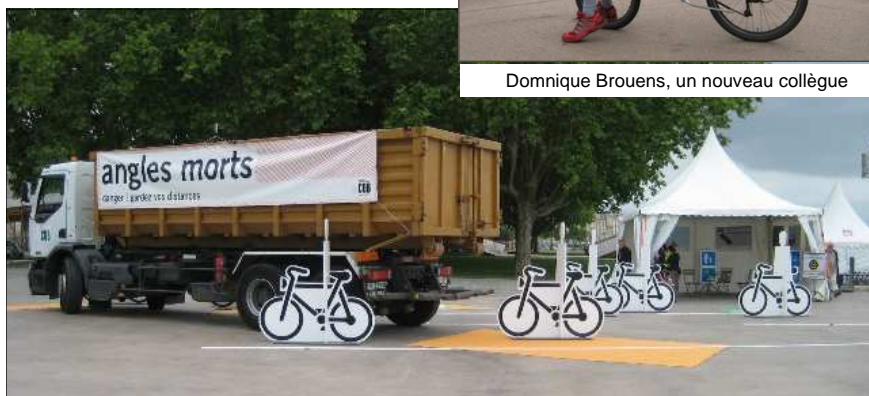
Autre vélo long avec charge à l'avant

Photo P. Meyer



Domnique Brouens, un nouveau collègue

Photo P. Meyer



L'exposition de tous les angles morts où les cyclistes sont invisibles au conducteur

Photo P. Meyer



Le pique-nique au parc des Angéliques

Photo P. Meyer

Echos du Peloton

par les divers membres du Club dont les initiales figurent à la fin de chaque écho.

Jeudi 6 Mai. Il faudrait écrire ce compte-rendu à quatre mains car la balade s'est déroulée sous le signe de la dispersion !

Au départ de La Gardette nous retrouvons Britt, Claude FB, Henri, Michel, Monique, Nicole, Philippe, Sven et Yves, qui à vélo, qui en voiture, qui en tramway. Départ pour Saint-Vincent-de-Paul par l'agréable piste qui traverse Carbon-Blanc à l'écart de la circulation des grands axes (autrement agréable que les quais de Lormont et Bassens) jusqu'à Ambarès où nous retrouvons le classique chemin de la Vie. Il fait frais et même froid pour certains, le ciel est gris. Café chez Anatole où nous rejoignent Claude P (qui a confondu La Morlette et La Gardette), et Nadine. Nous sommes donc onze, un petit record.

Compte tenu des formes physiques différentes, nous nous séparons alors en deux groupes : Yves, Claude FB, Sven, Monique, Henri partent vers l'église de Mouillac vantée par Yves suivis par Michel retardé au départ qui s'époumone à les rattraper ("Avez-vous vu un groupe de cyclistes en jaune ?") et y parvient. Rudes montées jusqu'à Saint-Romain-la-Virvée. Un coup d'oeil en passant au château Branda à Cadillac puis arrêt à la très belle église de Mouillac. Autre arrêt à celle de Virsac, suivie de la côte qu'Yves a eu la délicatesse de nous offrir dans le sens de la descente.

Nous retrouvons à Cadillac le reste de la troupe mais tout se complique car six d'entre nous décident de déjeuner au restaurant pour cause de fraîcheur : Britt, Claude FB, Claude P, Nicole, Philippe, Sven. Les autres persistent dans leur pique-nique consommé sur la place puisque le restaurant ne les accepte pas. L'ennui est que les pique-niqueurs avaient fini déjeuner et café alors que les gastronomes en étaient à la moitié de leur steak-frites. Il y en avait bien pour une heure pour avaler fromage, dessert et café. Donc nouvelle séparation : nous partons à cinq, Henri, Michel, Monique, Nadine et Yves, vers Asques ou Yves nous quitte car il doit être de bonne heure à Bordeaux. Pour les quatre qui restent, contemplation du beau panorama de la place de l'église avant un petit repos au bord de l'eau (la partie du village qui est au bord de la Dordogne est charmante). Le temps devient doux, il y a même un peu de soleil mais un petit vent de face. On rentre par la route des paluds, le pont de Cubzac



Photo P. Meyer

13 Mai du côté de Bourdelles -- D'après Alain, c'est en haut, d'après Claudine c'est à gauche, Yves et Monique sont à contre-courant, Svein et Jutta sont perplexes. C'est bien le CIB !

et le chemin classique. 59 km de La Gardette à La Gardette.

Deux autres mains racontent ce qui est arrivé à l'autre groupe le matin et l'après-midi. (M. B.)

Je retrouve un peu avant 9h Henri et Nicole à la place Stalingrad (ou du Lion Bleu). Nos amis norvégiens montent dans notre tram un peu plus loin et nous nous retrouvons tous à La Gardette sauf Claude Peyrucat qui s'est égarée à La Morlette et nous rejoindra « Chez Anatole ».

Halte café/chocolats dans ce bar très accueillant. A partir de là, le groupe se scinde en deux ; les uns (dont je suis) partent sous la direction d'Yves qui roule au « pas de chasseur » si je puis dire. Il est vrai qu'il y avait des chasseurs-cyclistes en 1914, chez les Belges en particulier et chez nous aussi. Jean-Marie Lauras avait donné un article avec photos des chasseurs cyclistes suisses il y a quelques années.

De St Romain-la-Virvée nous descendons à Cadillac-en-Fronsadais et de là allons admirer l'église de Lalande-de-Fronsac (dite aussi Lalande-de-Cubzac, cf. le livre de l'abbé Pierre Brun « Les églises de la Gironde » p. 172-173 et photo du portail p.192.

On monte ensuite à Mouillac ; encore une très jolie église, vue déjà (extérieur seulement, hélas !) le 19 novembre dernier.

On retrouve le deuxième groupe à Cadillac ; hésitations : pique-nique ou restaurant ? Je me rallie aux partisans de la 2e solution : Philippe, Svein et Britt, Claude P, Nicole, et nous déjeunons très agréablement pour 10,50 €, vin et café compris. Claude nous a offert des Suzes et... du thé pour Nicole, pour fêter sa nouvelle retraite. Les conversations vont bon train.

Les pique-niqueurs viennent voir où nous en sommes de nos agapes et repartent.

Nous rentrerons par très beau temps avec haltes au point de vue de Cubzac et St Vincent-de-Paul. Très belle journée. (C. F-B.)

Jeudi 13 Mai. Britt, Claude, Clarisse, Claudine, Jutta, Michel, Monique, Philippe, Svein, Yves, et un revenant apprécié, Alain, sont devant la gare de La Réole dans la fraîcheur du matin. Nous irons fêter les saints de glace à Montéon, tout un programme pour les amateurs d'à-peu-près.

Suite à quelques arrivées tardives, départ à 10 h15 par la plaine de la rive droite de la Garonne avant d'attaquer du plus sérieux dans les coteaux des confins de la Gironde et du Lot-et-Garonne. Arrêt-café inévitable à Lagupie et en route vers notre destination atteinte au bout de 34 km à 13 h pile, conformément au contrat proposé par Yves. Bravo, sauf que c'est lui qui avait fixé l'heure et c'est nous qui avons pédalé comme il fallait. Que de beaux paysages, vallonnés, colorés : la terre brune fraîchement labourée, le colza déjà jaune, les blés et autres céréales verts dans toutes les nuances. Que du bonheur. Il commence à faire beau et un peu plus doux et un déshabillage progressif ponctue le trajet.

Pique-nique dans le belvédère de Montéon face au vaste panorama de la vallée du Dropt, avant une visite de la belle église romane (XIIe siècle, belle unité de style dans sa simplicité) et un café à l'Auberge du château (en ruines, le château, pas l'auberge qui paraît toutefois bien négligée dans ses abords). Pour les curieux, Henri IV y a séjourné.

Yves propose d'aller voir les fresques de l'église d'Allemans-du-Dropt qui effectivement valent le détour. Philippe préfère s'abstenir et nous nous donnons rendez-vous sur la route du retour entre Saint-Géraud et Lagupie. Malheureusement Philippe s'égarera et nous ne le retrouverons

qu'à La Réole, à notre grand regret. Le gros de la troupe se paie donc les montagnes russes du pays de Duras (dont on devine le château à l'horizon) pour gagner Lagupie (pas de Philippe). Yves nous encourage à choisir le retour par Sainte-Bazeille et les bords du canal en nous jurant que c'est tout plat, plat de chez plat. Et c'était vrai. Un coup d'oeil à la Garonne à Couthures où les marques des hauteurs de crues laissent rêveur, avant de pédaler gentiment sur la piste parfaite du canal latéral. Nous abandonnons Yves avant Fontet (il rentre à Langon) et arrivons à La Réole par une petite route sans histoires à 17 h 45. Total : 81,5 km et une très belle balade. (M. B.)

PS : Dans la série "il ne faut jamais rater une occasion de rafraîchir ses connaissances", voici Pardaillan (nous sommes passés à côté) : un nom qui disait quelque chose à certains. C'est le pays de Pierre d'Escodoca de Boisse, seigneur de Pardaillan, héros d'un roman de cape et d'épée de Michel de Zevaco.

Lundi 24 Mai. Rendez-vous au Parc Bordelais, les Lagarde arrivent. Nous attendons et voyons arriver Christophe puis plus personne.

Bon, nous partons tous les trois direction Macau pour le café : manque de chance, le café est... fermé.

Christophe a des problèmes de pneu ; il le regonfle et nous signale qu'il ne va pas plus loin, il rentre sur Bordeaux.

Il part et nous, nous continuons sur Castelnau, Pauillac étant trop loin. Nous pique-niquons à St Raphaël, une petite sieste et rentrons sur Bordeaux.

Très bonne journée, mais un peu chaude. (Michelle Lagarde)

Judi 27 Mai. Randonnée « Aventure » au départ de Latresne. J'envisage de me joindre au groupe (étouffé) piaffant d'impatience pour rallier St Caprais, étape de récupération. En attendant le top de départ, je fais une petite revue d'effectif et je constate une certaine internationalisation (ouf !). Ça cause norvégien, allemand, anglais « of course », un peu français et pas du tout espagnol. Que lastima dios mio !

Tout à mon observation, mon attention est soudain détournée par l'arrivée d'un cyclo chevauchant une machine que je n'ai eu aucun mal à reconnaître, c'était le Berthoud de Jean-Marie. Séquence émotion, immense tristesse difficilement maîtrisée. Dur, dur. Par chance, Michel Tanguy, le nouveau propriétaire de ce destrier, est reparti en solitaire après les salutations d'usage.

Par des routes raisonnablement vallonnées, sous un ciel quelque peu tristounet et après notre arrêt à St Caprais, nous arrivâmes à l'abbaye (?) du Broussey pour reprendre quelques forces dans un décor bucolique qui me rappelle une de mes premières sorties avec les anciens du jeudi, à savoir Nicole Janissier qui m'a toujours éton-



Photo P. Meyer

13 Mai - Qu'on était bien sous la halle de Monteton !

né, André Lamaison notre capitaine, Michel Dalouche, Fifi et bien sûr Jean-Marie et les autres. Souvenirs, souvenirs.

Retour sur Créon via La Sauve et sacrosaint café de 15 heures... à ma « dégonflante ». La descente vers Latresne n'est plus qu'une formalité sauf qu'à quelques hectomètres de la gare mon pneu arrière s'est soudain affaissé. Avec l'aide précieuse du Rédac' que je remercie encore, tout est rentré dans l'ordre et j'ai pu sans encombre regagner mon domicile où « maman » m'attendait avec son gant de crin.

Fatigué mais sachant pourquoi, j'ai savouré ce moment merveilleux allongé dans ma baignoire. Rien que du bonheur. Bonheur d'avoir retrouvé un groupe, bonheur d'avoir retrouvé mes amis. C'est si simple le bonheur. Quand au chant de la roue libre

se mêle le gazouillis d'un oiseau. Merci pour cette balade. Je reviendrai. (M. Pena)

À pied d'œuvre à la gare de Latresne à 9h30, une petite armée de cyclistes : Britt, Claude F-B. et Claude P., Henri, Jutta et son amie Christina, Marc, Michel, Monique, Nicole, Philippe, Svein, Yves.

Tranquille montée par Lignan jusqu'à Saint-Caprais après nous être gentiment attendus les uns les autres au sommet des côtes. Il fait un peu frais et le ciel est couvert. Café. Yves nous quitte car il doit rentrer à Talence. Notre objectif : l'abbaye du Broussey. Joli itinéraire par des chemins détournés et peu fréquentés, y compris une certaine "côte rôtie" qu'il vaut mieux prendre dans le sens de la descente que dans l'autre (merci Philippe pour cette délicatesse). En bavardant nous découvrons que



Photo Claudine Secirre

13 Mai - Au café de Monteton. Claude F-B fait un défilé de mode !

c'est aujourd'hui que Jacques aurait dû s'abîmer le coude : avec une infirmière (Claude P.) et un médecin du SAMU (Christina) il mettait toutes les chances de son côté. Trajet sans histoire jusqu'au monastère où nous pique-niquons sur la pelouse face au vallon verdoyant. Des adolescents en retraite animent le coin. Un coup d'oeil à la chapelle au moment de l'office du Milieu du jour.

Jutta et Christina nous quittent pour rentrer directement et rapidement assurer leur devoir de mères à la sortie de l'école. Pas de café à l'horizon, le désert bistrotien de l'Entre-Deux-Mers s'étend. Quelques minuscules gouttes d'eau juste pour justifier les prévisions météorologiques mais c'est le soleil qui accompagne l'arrivée à Créon via La Sauve et la piste cyclable, sans Marc qui en pleine forme, a pris la tête et tourné à gauche au lieu d'aller tout droit. Café à Créon (15h30, c'est bien tard, au train où vont les choses, ce sera bientôt le "five o'clock tea") avec Marc retrouvé et en souhaitant bon anniversaire à Claude F.-B..(77 ans). Nous abandonnons Britt et Svein qui ont à faire dans la localité et regagnons Latresne où Marc est victime d'une crevaillon. Réparation avec les conseils éclairés de Philippe, puis tout le monde regagne ses pénates à vélo ou en voiture.

Pour le rédacteur de ces lignes parti d'Auchan à Bouliac (et qui y est revenu) : 83 km. (M. B.)

Dimanche 30 Mai. La prévision d'une journée plutôt humide n'incitait guère à se lancer dans une assez longue randonnée devant nous mener à Blaye, comme mentionné sur le calendrier du CIB pour cette date, et dans ces conditions il ne fallait pas s'attendre à la grande foule pour le départ du Pont de Pierre à 8h30.

Effectivement à mon lever il bruinaît assez nettement, ce qui aurait pu m'inciter à revenir au lit. Cependant je passai un coup de fil à Monique Huet, sachant que s'il y avait un (e) seul cibiste qui sortirait, ce serait elle, en compagnie certainement de Christophe Halbout. En y ajoutant Philippe Meyer, ce sont incontestablement les deux piliers indéboulonnables des sorties dominicales de journée du CIB.

Comme je le craignais, Monique me confirma sa décision de se rendre au départ et m'invita à l'y rejoindre pour décider de ce que nous ferions en fonction des éléments.

Parti sous le crachin, j'arrivai le premier place Stalingrad et je vis peu après s'approcher Monique qui riait déjà sous cape. Puis survint Christophe, en maillot à manches courtes. Et bien sûr personne d'autre, malgré l'attente réglementaire.

Le ciel, toujours très chargé, retenant un peu ses gouttes, le résultat de notre conciliabule fut de partir au moins jusqu'au point café et de revenir éventuellement pour midi si la pluie s'accroissait.

C'est ainsi que nous prîmes la route habituelle des quais puis le Chemin de la Vie



27 Mai - Au monastère du Broussey

Photo P. Meyer

pour aboutir à Saint-Vincent de Paul, car nous avons convenu de nous arrêter chez Anatole plutôt que de traverser le pont pour nous rendre au lieu programmé de Cubzacles-Ponts. Arrivant juste à l'ouverture, à 10h, nous eûmes droit (toujours pour 1 euro) à deux petits chocolats (au lieu d'un) pour accompagner le café.

Après des hésitations, comme le ciel semblait un peu se retenir, je proposais de continuer, au moins jusqu'à Bourg-sur-Gironde, ce qui fut accepté à l'unanimité. Monique toujours sous cape, pour ma part je ne mis mon poncho qu'une courte période, le reste du temps ma veste anti-pluie suffisait pour des précipitations quasiment continues mais souvent assez faibles, tandis que le stoïque Christophe restait toute la journée comme au départ sans enfiler d'autre vêtement.

Après le pont, nous tournons à gauche pour éviter la grande route, puis, n'ayant pas trop envie de musarder, nous allons directement à Bourg où nous parvenons sous la conduite de Monique par une voie nous amenant au bas de la ville haute, postée sur la falaise calcaire, d'où elle domine fièrement la vaste Dordogne.

Il n'est que 11h, mais nous décidons de ne pas aller plus loin et de renoncer à atteindre Blaye. Bien à l'abri, nous pique-niquons au café du port où nous allons habituellement, très bien accueillis. Un apéritif, un verre d'un excellent Côtes de Bourg, puis un café, accompagneront nos agapes.

Le ciel s'éclaircit un peu pour le retour où nous n'aurons plus que quelques gouttes passagères. Après avoir contemplé les eaux boueuses de la Dordogne, nous prenons, à l'initiative de Monique, un autre itinéraire plus tranquille passant près des grottes de Pair-non-Pair (avec nos imper...méables), à Saint-Laurent d'Arce et Saint-Gervais. Nous passons sans nous arrêter près du

point de jonction prévu, au 45ème parallèle, au coteau de Montalon, car il est beaucoup trop tôt ; de plus il est probable que nous croisions ceux qui s'y rendraient, car nous rentrons comme à l'aller par le même itinéraire traditionnel, rejoignant le pont de Pierre vers 15h, avec près de 80 km au compteur.

Personnellement j'effectuerai 20 km de plus me permettant avec les 100 km de cette journée bien humide mais finalement pas si désagréable d'atteindre à la fin mai 4000 km depuis ma reprise courant février.

(H. B.)

Jeudi 3 Juin. Les jeudis se suivent et ne se ressemblent pas ! Après avoir attendu le tram jusqu'à 9 h 40 à La Gardette pour laisser toutes leurs chances aux éventuels retardataires, force a été de constater que nous étions quatre : Monique et Henri arrivés à vélo, Michel en tram, Claude P. en voiture.

Décision : Saint-Pardon où nous n'étions jamais allés autrement qu'en partant de Latresne. La belle piste que nous commençons à connaître nous mène à Ambarès et le classique chemin de la Vie au café (1 €) de Saint-Vincent-de-Paul.

Un bout de route désagréable avec tous ces poids lourds qui nous frôlent et c'est enfin le calme sur la petite route qui aboutit à Caverne. Arrêt pour admirer la Dordogne à marée haute, avec au fond Asques sur son perchoir.

Nous prenons ensuite la petite route sinueuse qui zigzague dans les marais ; arrêt pour admirer les cigognes. Tout va bien et Henri estime que Michel fait un bon capitaine de route. L'intéressé remercie mais lui suggère d'attendre l'arrivée pour confirmer son compliment. Cette humilité s'avéra justifiée car la suite fut une odyssée autour de Saint-Pardon, impossible à reconstituer après coup sur une carte, mais finalement la Dordogne apparut.

◆ La vie du Club ◆

Pique-nique sans sieste, café (1 €) et départ sous un chaud soleil (27°) après avoir admiré les immenses tatouages colorés d'une jeune femme (question : ils étaient visibles sur les bras et les épaules mais jusqu'où allaient-ils ?).

Saint-Sulpice, Camayrac, route sans histoire jusqu'à l'aérodrome d'Yvrac où Henri propose de regarder les avions, qu'il n'y avait pas, et de prendre un pot, qu'il y avait mais à des prix situés à une altitude certaine (café : 1,60 €). Influence de l'aviation ?

Nous laissons Claude au giratoire des Lauriers d'où elle a dû pouvoir rejoindre La Gardette ; Monique et Henri bifurquent vers le pont de Pierre et Michel rejoint le pont d'Aquitaine et Eysines (c'est tellement mieux dans ce sens là !).

Très beau temps, balade de l'ordre de 60km de La Gardette à La Gardette.

Pour mémoire : l'état déplorable de la piste de la côte des Quatre-Pavillons (verre cassé, débris divers) a été signalé illico par vélo-Cité au service (in)compétent de la CUB. (M. B.)

Dimanche 6 Juin. Décidément les dimanches se ressemblent à cette période! Il ne fait beau qu'en semaine et la fréquentation des sorties s'en ressent certainement, surtout quand les prévisions météo de la veille, comme c'est le cas cette fois, le laissent entendre.

Effectivement au moment où je débarque de mon lit sur la terre ferme ce 6 juin, le tonnerre gronde et il tombe des halle... bardes alors que nous devons nous rendre à St Christophe des... bardes, à côté de Saint-Emilion. Heureusement cela ne dure pas mais le ciel reste très chargé. Dans l'expectative, je téléphone à Monique (H) mais je n'arrive pas à la toucher.

Je me décide cependant à rejoindre le Pont de Pierre où je trouve Christophe et Claire, puis arrivent les Canalès. Nous attendons un peu plus que d'habitude, pensant que l'assidue Monique I allait nous rejoindre, mais c'est Annie qui se pointe. A nouveau, nous appelons, en vain, Monique et nous partons donc à 6 sur les quais puis tournons à gauche à la passerelle afin de monter la côte de Montrepos. J'observe en montant à l'entrée d'une rue à droite une plaque portant « Cimetière Observatoire » : sans doute une nécropole d'astronomes, bien placée à proximité de Montrepos (éternel) ?

Une succession de côtes (et heureusement de descentes) nous amène sans pluie à la pause café de Salleboeuf. Sans doute à cause de l'atmosphère orageuse, la fermeture éclair de mon porte-monnaie se bloque. Il faudra l'effort de toutes ces dames, Claire, puis Annie, avec l'aide précieuse des ciseaux de Monique, pour en venir à bout.

C'est le moment de la séparation entre ceux qui rentrent pour midi et ceux qui ont prévu de faire la journée, en l'occurrence seulement Henri et Christophe. Vu la noir-



Photo Henri Bosc

6 Juin - Monique et Danièle à la jonction à l'église de Baron

ceur du ciel, ce dernier n'est pas très chaud pour continuer. Un belle averse au moment du départ arrive à point pour nous décider à rentrer tous ensemble, ce que nous ferons après l'arrêt des précipitations.

Sous la conduite de Frédéric, nous passons par Lorient (sans prendre la voie express) pour rejoindre Créon où nous nous laissons glisser sur la piste vers La Tresne, croisant de nombreux cyclistes lourdement chargés à l'arrière, échelonnés tout le long du parcours.

Nous nous séparons au Pont d'Arcins, sur lequel j'essuie une insignifiante et très courte averse.

Auparavant nous avons pu toucher Monique I qui, contrairement à son habitude, s'était laissée impressionner par le temps pour ne pas partir. Comme elle a l'intention d'aller à la jonction de l'après-midi, je me décide à aller la rejoindre au Pont de Pierre à 14 h, après avoir eu juste le temps de manger mon pique-nique à la maison.

Je la retrouve en compagnie de Danièle que l'on voit rarement, c'est dommage. C'est cette dernière qui a tracé le parcours d'après Internet, partant par l'avenue Thiers pour remonter une nouvelle fois la côte de Montrepos. Pour moi ce sera « ter repetita », car l'ayant aussi grimpée la veille samedi avec mon frère pour aller par Yvrac voir les cigognes près d'Izon, ce sera ma troisième ascension en deux jours.

Ces dames, surtout sur l'impulsion de Danièle, qui s'en ressentira un peu dans les dernières côtes, mènent un train très soutenu. Plutôt que de repasser par Salleboeuf, je suggère de prendre la route directe par Camarsac, pensant que le dimanche il y aurait peu de circulation, ce qui n'a pas hélas été le cas ; heureusement il y a une large bande d'urgence qui tient lieu de bande cyclable. Je me paye un vertigineuse descente sur le village, qu'il faut immédiatement après

rembourser dans une forte remontée.

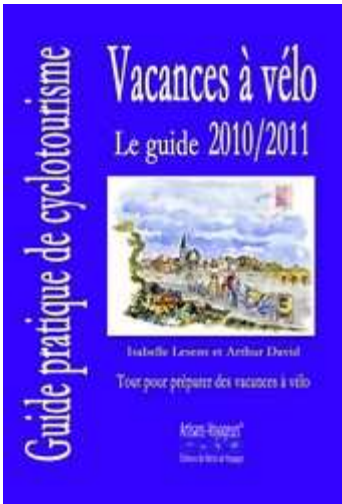
Nous arrivons à la jonction de Baron largement dans les temps ; nous attendons les éventuels cibistes devant l'église St Christophe et sa crypte du XIe évidemment fermées. Heureusement nous avons eu l'occasion de les visiter il y a quelques années lors d'un repas du club au « Baron gourmand ». C'est par la D20, passant près de Cursan, que nous rejoignons directement Créon pour revenir par la piste Roger Lapébie, si pratique pour rentrer sur Bordeaux., nous quittant une nouvelle fois au Pont Mitterand, avec pour moi à l'arrivée à Talence un total de 120 km, sans pluie! (H. B.)

◆ Humour ◆



Quand on aime sa petite reine... tout le monde ne dort pas à la même enseigne!!!
(Glané sur Internet par Yann Michel)

◆ Mementos et divers ◆



VACANCES A VELO. Dans le cadre d'un Guide pratique de cyclotourisme, Isabelle Lesens et Arthur David viennent de publier "Vacances à vélo, le guide 2010/2011, tout pour préparer ses vacances à vélo" chez les Artisans-Voyageurs, éditeurs de récits de voyages. Le premier volet de cet ouvrage était un "Guide pratique de cyclo-camping, Voyager à vélo", surtout destiné aux cyclo-voyageurs au long cours. "Vacances à vélo", qui comprend des conseils techniques et des itinéraires, doit intéresser celles et ceux qui souhaitent, le temps de leurs congés, visiter la France ou les pays limitrophes à bicyclette, en solitaire, en famille ou entre amis. On peut se procurer ces livres, chacun au prix de 15 euros, dans les librairies ou chez l'éditeur : Artisans-Voyageurs, Les Landes, 49170 Saint-Germain-des-Prés (www.artisans-voyageurs.com).

Henri Bosc.

Bréves

- ◆ Marie-Lou a été très éprouvée par le récent décès de son oncle. Nous lui témoignons ici toute notre sympathie.
- ◆ Sébastien Segard nous donne son numéro de portable qui est dorénavant le 06 04 03 74 53.
- ◆ Britt et Svein ont pris livraison de leur camping-car. Ils seront absents jusqu'à fin Juin pour l'étréner.
- ◆ Etant passés à Labastide d'Armagnac au cours de notre séjour à Mézin, Colette Tortoré avait remplacé le tube fluorescent cassé par Ragnar mais a catégoriquement refusé qu'on lui rembourse les frais. Brave Colette !



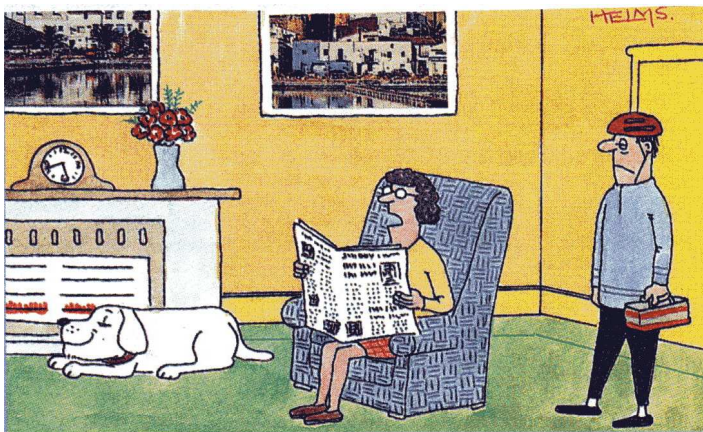
Carte postale d'une publicité d'avant guerre transmise à la rédaction par

Claude F-B.

Destinataire :

◆ Sécurité ◆

L'humour de Johnny Helms



« Tu es en retard. Ton dîner est dans le chien. »

